

+

Lundi, 5^e nov. 1917

Dear Sir,

Je vous remercie du papier envoyé
(ce que je n'ai pas pris!), mais
surtout de votre bonne lettre. Je suis
heureux de vous savoir mieux et je fais
des vœux et des prières pour une guérison
complète et très prochaine.

Mais si, vous m'avez envoyé un mot,
une sympathique carte, j'ai dû
mal tourner ma phrase, et alors
vous y avez vu un reproche. Je
n'en avais ni l'intention ni surtout
le droit et je n'aurais pas pris
cette liberté.

A la date de votre lettre, le 26,
je vis que je vous ai écrit avant
l'attaque du 23.

Depuis ce jour nous avons
perdu du monde, de 3 à 4000
blessés. Ce ne sont pas les jours
de la Soume, où c'était le
travail continu, les attaques
fréquentes, des arrivées ininterrompues
avec certains jours très chargés.

Je ne sais ce que nous réserve
l'avenir; mais quand même ce
n'est plus la même chose. Le
travail d'artillerie est plus long;
les préparations durent des mois
et des mois... La dernière action

a donné de bons résultats. Ce
la sorte nous sommes à 15 ou 16 km.
des Boches au lieu de 12. Nous
y gagnons de plus en plus entendre
le sifflement des obus, ou plutôt
moins fréquemment.

Si nous n'avons pas eu trop
de blessés ici, nous avons eu énormé-
ment de visiteurs, militaires et civils.
Pétain et Godard, généraux et
acolytes, Debierre, Straus et Astier,
réintégré, Berdieu de l'École de Paris,
Clémenceau de l'"Homme", etc... etc...

Qu'en nous sommes l'HOT l'riez
coté, si cependant l'organisation
est détestable. De cette façon le

patron y a gagné un se galon d'or,
des Amantites, plusieurs médailles
de se je ne sais quoi. Ces jours on parle
de Croix de guerre pour certains. C'est
à faire rire! Peut-on mépriser de
la sorte les pauvres combattants
donnant leur vie ou l'exposant
sans rien gagner - On semble se
moquer d'eux et c'est triste.

Rappelez-moi au bon souvenir
de la "petite Loëur" - Mimi aux
deux chers petits.

Maman et Françoise
vous lirez d'après leur dernière lettre.

Bonne nuit à Corde Jean.

Edmond